

**em**  
euphoric  
mouvance

*Une histoire d'amour comme au cinéma*

# Le complexe de Robinson

DE STANISLAS COTTON

MISE EN SCÈNE BRUNO BONJEAN  
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE ARIANE BERNARD  
JEU SÉBASTIEN AMBLARD, GAUTIER BOXEBELD, SARAH GLOND  
RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE MÉLISA NOËL, DRAMATURGIE SONORE GABRIEL DE RICHAUD  
COSTUMES CELINE DELOCHE SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES SYLVAIN DESPLAGNES,  
ILLUSTRATION ET CRÉATION VIDÉO CAMILLE CHABERT

ville de  
belle  
rive

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

VICHY COMMUNALITÉ

DA  
Département  
Allier  
le Département

SPEDIDAM  
les droits des artistes-interprètes

## **Une compagnie au service d'un territoire**

L'essentiel de son travail et de son action sur le terrain se développe au côté d'un public bien souvent en marge des abonnés des théâtres.

### **Un choix : l'écriture contemporaine**

---

Il s'agit d'éveiller la curiosité du public et en particulier de ceux qui partagent une image du théâtre très éloignée de ce qu'il est réellement.

Avec ce choix radical, il y a une volonté de partager une expérience sensible de la matière vivante du théâtre. Les auteurs le repensent sans cesse, en partageant les problématiques de notre monde.

C'est aussi être ensemble, public, auteur et équipe de création sur un pied d'égalité dans la prise de risque.

### **Une attention particulière à l'adolescence et aux jeunes adultes**

---

Bruno Bonjean, le directeur artistique de la compagnie se passionne pour cette période tourmentée liée à l'énergie adolescente.

Il partage avec eux un certain optimisme, une générosité, un grand espoir, mais aussi le besoin de faire tomber les murs, de s'opposer et de dire non. Pas dans un systématisme aveugle ni révolutionnaire mais comme forme de résistance à la pensée molle.

### **Tout bouge !**

---

Diplômé de l'école internationale Jacques Lecoq, Bruno Bonjean fait appel au mouvement pour libérer la mémoire sensible inscrite dans les corps. Il utilise aussi beaucoup d'empreintes émotionnelles qu'il puise dans sa mémoire cinématographique.

Territoire, écriture contemporaine, jeunesse et mouvement forment un ensemble avec lequel il s'agit :

- d'oublier le raisonnable,
- de fuir ce qui rassure, de rester en éveil.
- de partir à la recherche d'une parole différente et profonde.

A la fois sérieux et malicieux, ce théâtre impose sa quête de liberté et de mouvement dans sa forme et son contenu.

## ***Le complexe de Robinson : genèse du projet***

---

**Une envie :** poursuivre notre collaboration avec l'auteur Stanislas Cotton et l'approfondir par une seconde commande d'écriture après notre précédente création *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*.

**Un désir :** celui d'une histoire d'amour comme au cinéma avec de l'émotion, des rires et des larmes. Le mélodrame est souvent considéré comme un sous-genre synonyme de sensiblerie et de romantisme primaire. C'est une erreur ! Historiquement, il est lié à de profonds bouleversements politiques et sociaux. Des films de Douglas Sirk aux textes de Fassbinder, la démonstration en est éclatante.

**Une continuité :** une ligne artistique qui prend sa source dans les mêmes inspirations, et souvent le même regard - parfois un peu inquiet mais toujours optimiste – que Stanislas et Bruno portent sur notre époque. Révéler le monde d'aujourd'hui à travers le vécu sensible des jeunes adultes reste la porte d'entrée de l'écriture et du spectacle.

Le metteur en scène se retrouve pleinement dans les mots de l'auteur : " Je veux du rêve, des rires et des larmes. Je veux que ça gratte, que ça chatouille. Je veux que ça fasse mal. Et puis je veux une langue. Une manière de dire, du rythme, des sons, des surprises. Le théâtre doit bouleverser ses spectateurs sinon il n'est rien."

## **Le propos**

---

Irina Guérilla, Clarimont Laventure et La Sentinelle, les personnages du ***Complexe de Robinson*** sont les alter ego de ceux d'*Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*, qui auraient 30 - 35 ans aujourd'hui.

L'amour est là, comme une lumière vive qui les attire et les guide, leur donne le courage d'avancer, de croire en l'avenir. Mais ce n'est pas si simple ! Un trio amoureux emmène dans son sillage : amour impossible, trahison, amour perdu, difficulté de pardonner et sacrifice sentimental.

Des situations simples, des envies issues du quotidien de cette jeunesse là : recherche d'emploi, désir de voyage, d'émancipation, vie amoureuse... Du même coup questionner la force de l'engagement, au travail, dans la société et au sein d'un couple jusqu'au désir d'enfant.

Dans le même temps, un climat socio-économique pas très rassurant. Emplois précaires, pressions multiples et obligation de résultat pour un *management* à l'américaine qui considère bien souvent le personnel interchangeable et consommable... Ajoutons à cela, le poids du regard des autres, du jugement à l'emporte pièce, de la pensée discount relayée à grande vitesse par les réseaux sociaux dans un dévoilement sans fin, sans pudeur et sans retenue... La sphère sociale sclérosante pèse lourd sur la sphère intime !

Il s'agit d'un fait de société, un constat. L'endroit du théâtre sera de le dépasser, de le partager dans le sensible et l'émotion : donner à voir, pour ensuite donner à réfléchir.

*Dans une époque incertaine, La Sentinelle, flic tourmenté enquête sur la disparition de la femme du pont de La Grosse Boite. Clarimont Laventure, comptable au service financier de La Grosse Boite est hanté par un amour perdu, et Irina Guérilla, jeune diplômée en lettres cherche furieusement du travail. Clarimont rencontre Irina, et « chabadabada », une étincelle rallume le désir dans ses veines tandis qu'Irina est convaincue d'avoir rencontré l'homme de sa vie. La Sentinelle aligne les nuits blanches, scrutant le siècle et ses contemporains qui nourrissent les rubriques des faits divers. Parfois, il achète des fleurs pour les offrir à une inconnue dans la rue et gagner la récompense d'un sourire. Tout semble pour le mieux entre Clarimont et Irina qui filent le parfait amour, mais le malaise s'insinue...*

**C'est** une histoire d'amour contrariée par la pression extérieure. La rencontre de l'intime et de la sphère sociale. De l'humain, en quête, mais vivant. Assoiffé d'amour et de passion pour proposer l'espoir comme alternative à la noirceur du monde. Il s'agit d'explorer le territoire de la relation amoureuse et de sa fragilité. Nourrir les personnages de contradictions et faire monter la tension, jusqu'à ce qu'elle explose. Que surgisse le sensible et l'émotion, et que derrière, des questions se révèlent : comment croire aux idéaux d'amour, de famille et à la résilience en gardant la force de vie et l'optimisme de la jeunesse ?

Après le *Complexe d'Oedipe* pour les enfants, le *Complexe du homard* pour les adolescents, **le complexe de Robinson** pourrait s'adresser aux jeunes adultes d'aujourd'hui et ferait allusion à un symptôme : la difficulté, la peur de l'engagement qui peut conduire au choix ou au non choix de la solitude.

La sentinelle, lui, est bien seul. Peur ? Conséquences d'un choix de vie ?

Pour Irina et Clarimont, il s'agit de tout mettre en mouvement pour fuir cette solitude. Après l'excitation de la rencontre, le quotidien s'installe. Comment batailler avec lui ? Comment faire cohabiter, soi, l'autre, ses envies, ses doutes, ses démons, ses contradictions ?

Quand certains collectionnent les conquêtes, d'autres choisissent mollement de " fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve ".

La Sentinelle est un peu résigné, Irina ne l'est pas du tout, et Clarimont apprend à ne pas l'être... Dans la " médiocratie " ambiante, croire en des idéaux, à des valeurs fortes dans un environnement hostile à toute stabilisation n'est pas chose aisée. Ici, l'envie de jouir de l'innocence et de la jeunesse dans la légèreté est bien là ! Toute volonté de ne céder à rien reste présente.



**Dessins et animations de Camille Chabert**

La Montagne, 18 Mars 2019, Bellerive/Allier

□ **BELLERIVE-SUR-ALLIER**

## Le complexe de Robinson en clair-obscur



**CRÉATION.** La force de la jeunesse combat les faces obscures de la vie. *Le Complexe de Robinson* est incarné par Sébastien Amblard, le flic ; Gautier Boxebeld et Sarah Glond, le couple.

*Le Complexe de Robinson*, pièce présentée jeudi et vendredi dernier par la Cie Euphoric Mouvance, au Geyser, est le fruit de deux années de travail, autour du texte de l'auteur contemporain belge Stanislas Cotton, mis en scène par Bruno Bonjean.

Cette très belle histoire d'amour est magnifiquement jouée par trois acteurs qui interprètent les trois personnages de cette pièce. Il y a le flic tourmenté, La sentinelle, qui enquête sur la disparition d'une femme, Clarimont

L'aventure, comptable hanté par un amour perdu et Irina Guérilla, jeune diplômée, une écorchée vive.

La pièce déroule des pans de leur vie, ponctués de joies, d'émotions, de colères, d'espoirs, de soucis et des préoccupations de ces trois trentenaires d'aujourd'hui.

*Le complexe de Robinson* respire la réalité et l'actualité parfois cruelle de notre époque, mais cette histoire est aussi source d'enthousiasme et de for-

ce de la jeunesse. Le trio est animé d'une envie folle de jouir de l'innocence dans la légèreté et la sincérité pure. La réalité du brouillard social ambiant s'inscrit autant que la poésie de cette histoire d'amour et de passion.

Le public, lors des deux représentations, a été sous le charme, appréciant la justesse de l'interprétation des trois comédiens. Il a salué par une salve d'applaudissements la qualité de cette pièce proposée par la Cie Euphoric Mouvance. ■

**PONT-DU-CHÂTEAU** ■ *Le Complexe de Robinson* par Euphoric Mouvance

# Un intrigant mélodrame social

Le spectacle que la compagnie Euphoric Mouvance a présenté en sortie de résidence, jeudi au centre dramatique national de Montluçon, sera donné samedi 9 mars, au Caméléon.

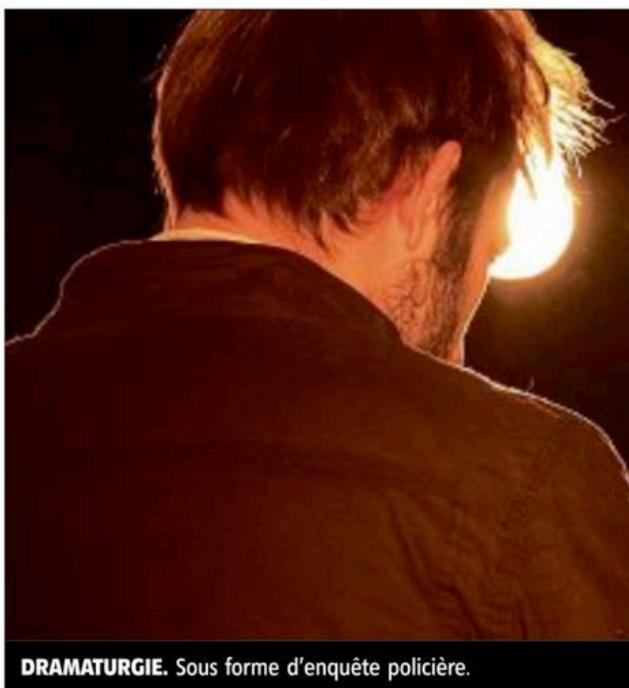
Pièce de théâtre écrite par Stanislas Cotton et mise en scène par Bruno Bonjean, *Le Complexe de Robinson* part en tournée, et les Castelpontins en auront la primeur, samedi 9 mars, dans le cadre de la saison culturelle municipale.

Pour la compagnie Euphoric Mouvance, monter cette pièce allait de soi, question de poursuivre sa collaboration avec l'auteur Stanislas Cotton.

La compagnie lui a donc confié une seconde commande d'écriture suite à sa précédente création, *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*.

Bruno Bonjean porte à la scène une histoire d'amour comme au cinéma, entre joie et rires, émotion et larmes. Bref, un « mélodrame », considéré à tort selon lui comme un sous-genre débordant de sensiblerie et de romantisme primaire.

Portant tous deux un re-



**DRAMATURGIE.** Sous forme d'enquête policière.

gard inquiet, mais teinté d'optimisme sur notre époque, Stanislas Cotton et Bruno Bonjean cherchent à révéler, avec *Le Complexe de Robinson*, le monde d'aujourd'hui à travers le vécu sensible des jeunes adultes.

Drame social et amoureux sous forme d'enquête policière, il met en scène trois personnages : la Sentinelle, flic tourmenté, qui

enquête sur la disparition de la femme du pont de « La Grosse Boîte » ; Clarimont Laventure, comptable au service financier de « La Grosse Boîte », hanté par un amour perdu ; et Irina Guérilla, jeune diplômée en lettres qui cherche furieusement du travail.

Clarimont rencontre Irina, et « chabada », une étincelle rallume le désir dans ses veines. Tout sem-

ble pour le mieux entre Clarimont et Irina qui filent le parfait amour, mais le malaise s'insinue, puis s'installe. Chacun des trois protagonistes se bat avec un fantôme et la difficulté de pardonner.

Histoire d'amour contrariée, *Le Complexe de Robinson* est la rencontre de l'intime et de la sphère sociale, ressort essentiel des mélodrames de Douglas Sirk à Fassbinder. Comment croire aux idéaux d'amour, de famille et à la résilience en gardant la force de vie et l'optimisme de la jeunesse ? ■

## INFO PLUS

La pièce sera donnée dans le cadre des Rendez-vous du Caméléon, samedi 9 mars, à 20 h 30. Public : à partir de 14 ans. Durée : une heure et demie. Tarifs (sans abonnement) : 10 €, 8 € et 6 € (par chèques et espèces uniquement). Réservations par courriel ([billetterie-cameleon@pontduchateau.fr](mailto:billetterie-cameleon@pontduchateau.fr)) ou par téléphone (04.73.83.73.62) du lundi au vendredi (sauf mardi matin), de 9 heures à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

**BELLERIVE-SUR-ALLIER**

# Une histoire d'amour comme au cinéma

Un drame amoureux sur fond de bouleversements sociaux : Bruno Bonjean, de la compagnie Euphoric Mouvance, et l'auteur Stanislas Cotton présentent au Geysier « Le complexe de Robinson ».

FLEUR MALLEJAC (CLP)

« Je voudrais que le spectateur ressorte avec des questions, et que la pièce suscite le débat entre générations » : si Bruno Bonjean s'est tourné vers les écritures contemporaines c'est que le metteur en scène brûle de toucher du doigt les points sensibles de la société actuelle.

## L'INTIME ET LA SOCIÉTÉ

Après le complexe d'Oedipe des enfants, le complexe du homard des adolescents, le complexe de Robinson est celui des jeunes adultes tourmentés par la peur de l'engagement. Quel idéal la



Gautier Boxebeld et Sébastien Amblard sur la scène du Geysier, travaillent les postures et les silhouettes, à la fois grotesques et poétiques, inspirées des personnages du dessinateur Fred.

génération des 30-35 ans peut-elle encore embrasser après avoir reçu le réel en pleine figure ? Quels compromis accepter de la vie, quelle solitude apprivoiser ? Questions fondamentales auxquelles tentent de répondre les trois personnages dont les destins se tissent les uns aux autres. Pour les incarner, trois jeunes comédiens tout

aussi engagés dans la recherche d'une parole profonde et différente : Sarah Glond, Sébastien Amblard et Gautier Boxebeld. Ce dernier décrit Bruno Bonjean comme le « chef d'orchestre » qui permet à l'équipe de « trouver l'axe de la partition » afin de la jouer. Et l'équipe est de taille.

## CINÉMA ET BD

Il y a du cinéma et de la bande-dessinée dans le texte poétique et humoristique de Stanislas Cotton, il fallait plusieurs talents réunis pour accorder sur scène le fond et la forme, pour donner un côté mélodrame populaire assumé à la pièce. Rien n'est laissé au hasard. Les costumes vintage de Céline Deloche flirtent

avec l'esthétisme des années cinquante comme celle du réalisateur Douglas Sirk. La mise en scène de Bruno Bonjean, assisté d'Ariane Bernard, insiste sur le jeu plastique des comédiens. A les voir s'affronter sur scène, on croirait à une forme d'art martial ou plus sûrement à une danse servie par les « chorégraphies » de Mélisa Noël. Le scénographe Sylvain Desplagnes fait évoluer les comédiens sur un plateau nu : seul un écran délimite l'espace scénique. Les projections des créations graphiques de l'illustrateur Camille Chabert permettent de situer les lieux et de créer une ambiance esthétique. Quant à la musique, Gabriel de Richaud l'a créée spécialement pour « Le complexe de Robinson », en assistant au travail des comédiens. L'idée est de donner une atmosphère cinématographique traversée de chansons « pop ». « Je sais que les blessures se réparent, il suffit de petits travaux de couture », assure le personnage féminin : il y a une lumière dans cet univers inquiet.

> « Le complexe de Robinson » jeudi 14 et mercredi 15 mars à 20h30 - Le Geysier, 43 Rue Jean Baptiste Burlot, Bellerive-sur-Allier - 04.70.58.87.00

# Un partage d'expérience avec le public

La Cie Euphoric Mouvance, en résidence au Geysier, accueillera le public, lundi 18 février, autour de sa création « Le complexe de Robinson » sur le thème de la dramaturgie musicale et vidéo.

Fabienne Faurie

En résidence de création au Geysier, à Bellerive, la Cie Euphoric Mouvance travaille à la création de la pièce de l'auteur contemporain Stanislas Cotton *Le complexe de Robinson*. Irina, Clarimont et la Sentinelle, un flic tourmenté. Trois personnages trentenaires composent ce drame social amoureux sous forme d'enquête policière. Pour cette nouvelle création, Sarah Glond, Sébastien Amblard et Gauthier Boxebeld ont été retenus par le metteur en scène Bruno Bonjean.



**HISTOIRE.** Alors que Clarimont et Irina tissent une relation amoureuse, la Sentinelle enquête sur la disparition d'une femme. PHOTO DR

Alors que Clarimont et Irina tissent une relation amoureuse, la Sentinelle qui enquête sur la disparition d'une femme « aligne les nuits blanches, scrutant le siècle et ses contemporains. Mais, le malaise s'insinue. »

Bruno Bonjean metteur en scène : « La Sentinelle fait penser à Tirésias (devin aveugle de Thèbes), ancré dans ses enquêtes, il observe le monde, il ponctue l'histoire d'amour. Clarimont se reconstruit après un amour déçu. Irina, est une femme forte pleine de volonté et d'envie. C'est l'histoire de trois trentenaires dans le monde actuel en prise avec la pression au travail ou le manque de travail et avec leurs peurs. La pièce est comme un puzzle où les choses se mettent en place petit à petit. Pour la mise en scène, je me suis

attaché à ce décalage du langage, aux attitudes. Je m'éloigne le plus possible du réalisme. Je préfère traiter l'émotion vécue par les personnages. » Les acteurs évoluent dans un décor sobre où l'image est omniprésente. Sur un écran sont projetés les dessins en noir et blanc de Camille Chabert. La scénographie privilégie « le clair-obscur on pense à Alain Cavalier, Bilal, Caravage et pour les postures des comédiens à Fred et son personnage Philémon. »

La musique a été réalisée par Gabriel de Richaud. La pièce sera présentée les 14 et 15 mars au Geysier. ■

➔ **Rencontre.** Avec l'équipe artistique, autour de la dramaturgie musicale et vidéo, en présence de Gabriel de Richaud et Camille Chabert, lundi 18 février à 19 heures au Geysier, à Bellerive. Entrée libre.

La Montagne 14 Mars 2019, Vichy

**CRÉATION** ■ Du théâtre à l'animation graphique pour Camille Chabert

## Il aime faire bouger les images

« Motion design ». Traduire « animation graphique ». C'est le métier de Camille Chabert. Cet ex-comédien amateur d'Euphoric Mouvance participe à la nouvelle pièce *Le Complexe de Robinson* avec ses créations.

Après des études aux Arts Déco à Paris, un stage de motion designer confirme sa voie à Camille Chabert. « J'ai toujours été attiré par l'illustration et lors de ce stage, j'ai trouvé intéressant de faire bouger les images. »

Installé à Marseille, il partage un atelier avec d'autres créateurs des arts graphiques. Sollicité par le metteur en scène Bruno Bonjean, il crée l'univers visuel du *Complexe de Robinson*. S'il a beaucoup de liberté, ses créations doivent s'intégrer dans la pièce. « Mes images s'affichent sur les écrans. Je dois tenir compte de leur dimension pour qu'elles



**CAMILLE CHABERT.** En tant que motion designer, il a beaucoup créé pour le cinéma ou des chanteurs. PHOTO SYLVAIN NÉRON

soient visibles, mêmes petites, et du cadre des comédiens. C'est un exercice un peu périlleux. » S'il réalise certains dessins au crayon, le motion designer aime croiser les techniques grâce aux outils numériques : « captations d'images, utilisation d'un générateur de particules

pour faire bouger les éléments. Je veux que l'esthétique de mes animations numériques soit le plus proche possible du dessin. » Bruno Bonjean a souhaité que l'image soit omniprésente, en référence au cinéma ou à la BD, notamment à l'œuvre de Bilal. Œuvrer ainsi avec

Euphoric Mouvance est une expérience artistique que Camille Chabert apprécie. Avec son savoir faire, il peut être souvent sollicité par la publicité. Mais, jusqu'ici, « J'ai surtout bossé pour des génériques de films comme *Mon roi* de Maïwenn ou réalisé des effets spéciaux pour *Arès* de Jean-Patrick Benes. J'ai chapeauté une équipe de motion designer pour construire un spectacle de Kev Adams et j'ai réalisé un mapping vidéo pour le rappeur Soprano à Marseille. »

À découvrir, les animations graphiques de Camille Chabert, ce soir et demain dans *Le Complexe de Robinson*. ■

Fabienne Faurie

➔ **Rendez-vous.** Ce soir et demain, avec *Le Complexe de Robinson*, par la Cie Euphoric Mouvance, à 20 h 30 au Geysier, à Bellerive.